

CONCOURS EXTERNE, INTERNE ET 3^{EME} VOIE D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL DE 1^{ERE} CLASSE
- MARDI 23 MARS 2010 -

Epreuve de FRANCAIS - durée : 1h 30 - coefficient 3

à partir d'un texte d'ordre général, la réponse à des questions destinées à vérifier la capacité de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte ;
des exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire.

A – Lecture et compréhension du texte (12 points)

- 1 – A la lecture de cet article, expliquez comment l'augmentation de la présence de gaz (CO₂ et autres) entraînerait le réchauffement du climat.
- 2 – Quelles sont les conséquences de l'intensification de l'effet de serre mentionnées dans cet article ?
- 3 – Définissez les expressions suivantes :
 - « les pays émergents » (ligne 33)
 - « légitime » (ligne 73)
- 4 – Les pays émergents considèrent (à juste titre) que les pays industrialisés doivent consentir l'essentiel de l'effort pour résoudre le problème du réchauffement climatique. En quoi cette considération est-elle légitime ? Argumentez votre réponse en quelques lignes.
- 5 – Relisez la fin du texte à partir de la ligne 79.
Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes, organisé et argumenté, expliquant comment il vous semble possible de modifier en profondeur nos modes de vie afin d'apporter des réponses au problème du réchauffement climatique.

B – Exercices destinés à évaluer les connaissances en orthographe et grammaire (8 points)

- 1 – Le texte suivant comporte des fautes de grammaire et d'orthographe. Ne recopiez pas le texte, réécrivez correctement les mots erronés.

« Quels seraient les conséquences du changement climatique si nous ne parvenions pas à le limiter ? A priori catastrophiques. Le nombre des événements climatiques majeur a déjà plus que doubler depuis les années 1980, passant de dix par ans dans les années 1980 à plus de vingt dans les années 2000 ».
- 2 – Ces rayons sont réfléchis par les hautes couches de l'atmosphère et renvoyés vers le sol.
 - Cette phrase est-elle écrite à la forme passive ou active ?
 - Réécrivez-la à l'autre forme en respectant les accords grammaticaux.
- 3 – Donnez l'infinitif, le mode et le temps de chaque verbe :
 - ... le réchauffement climatique continuerait ... (ligne 43).
 - Les pays industrialisés doivent consentir l'essentiel de l'effort (ligne 34).
 - ... pour éviter que la hausse des températures n'excède deux degrés (ligne 47).
- 4 – Donnez uniquement la fonction des mots suivants :
 - Les rayons du soleil sont **absorbés** par le sol.
 - La fonte des calottes **glacières** entraîne la montée des mers.

Ce sujet comprend 2 pages

Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif sur votre copie : ni votre nom ou nom fictif, ni votre signature ou paraphe ni votre numéro de candidat.

Seul l'usage d'un stylo à encre noire ou bleue est autorisé.
L'utilisation d'une autre couleur, pour écrire ou souligner, sera considérée comme un signe distinctif, de même que l'utilisation d'un surligneur.

Le non-respect des règles ci-dessus entraînera l'élimination du candidat par le jury.

Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

1. Le ~~Orte~~ changement de composition de l'atmosphère est fortement soupçonné d'intensifier ce qu'on appelle l'« effet de serre ». Les rayons du soleil qui arrivent sur le sol terrestre sont en partie absorbés par celui-ci et en partie réfléchis, comme par un miroir. Du fait de la présence croissante de CO₂, de méthane et d'autres gaz liés aux
- 10- activités humaines, ces rayons, au lieu de repartir vers l'espace, sont de nouveau réfléchis par les hautes couches de l'atmosphère, comme sur la vitre d'une serre, et renvoyés vers le sol. D'où un réchauffement du climat – de l'ordre de 1 degré observé depuis 1800 – et une montée des mers, à la fois du fait de la dilatation de l'eau liée au réchauffement et de la fonte des calottes glaciaires : une hausse de l'ordre de 20 centimètres a été notée depuis 1870. Et ces tendances s'accroissent sur les dernières décennies. Le tout accompagné d'une multiplication des événements climatiques extrêmes : tempêtes, tornades, typhons, inondations...
- 20- Et ce n'est qu'un début. Le phénomène est en effet cumulatif : le CO₂ relâché dans l'atmosphère y demeure plusieurs dizaines d'années (de cinquante à deux cents ans). C'est d'ailleurs une des raisons principales pour lesquelles les pays émergents considèrent (à juste titre) que les pays industrialisés doivent consentir l'essentiel de l'effort pour résoudre le problème, puisque leurs activités passées en sont largement responsables (1). Du coup, même si nous étions capables de
- 40- stabiliser immédiatement nos émissions – ce qui est loin d'être le cas pour l'instant –, le réchauffement climatique continuerait. C'est pourquoi il faudrait, selon les scientifiques, non seulement les stabiliser mais les diminuer de 50 % à l'échelle mondiale d'ici à 2050. Et cela simplement pour éviter que la hausse des températures n'excède deux degrés.
- 50- Problème : ce challenge en lui-même considérable doit être réussi alors que la population mondiale devrait, sauf guerres ou épidémies catastrophiques malheureusement pas totalement improbables, augmenter encore pratiquement de 35 %, passant de 6,8 milliards en 2009 à 9,2 en 2050, selon les dernières projections des Nations unies. Certes, la plupart des pays du
- 60- Sud sont engagés dans ce que l'on appelle la « transition démographique », c'est-à-dire une rapide décélération du nombre moyen d'enfants qu'engendre chaque femme. Ce phénomène est même plus accentué que ne l'avaient prévu jusque-là beaucoup d'experts. Mais les évolutions démographiques n'en restent pas moins caractérisées par une forte inertie. Il faudra donc,
- 70- en 2050, nourrir, chauffer et transporter ces 2,4 milliards d'êtres humains supplémentaires. Et cela alors qu'ils revendiqueront, ce qui sera légitime, un accès à des biens et à des services dont nombre d'humains restent pour l'instant encore largement exclus, compte tenu des inégalités fantastiques
- qui prévalent pour l'instant dans le monde. Autrement dit, si nous ne
- 80- modifions pas en profondeur nos modes de vie, il faudra être capable de mettre à la disposition des 9,2 milliards d'habitants prévus pour 2050 pas loin de deux fois plus d'énergie et de nourriture que ce que nous produisons aujourd'hui... Ce qui semble de toute façon exclu.

(1) Nos émissions actuelles restent également plus importantes que celles des habitants des pays du Sud : en 2008, un Américain émet toujours trois fois plus de CO₂ qu'un Chinois, même si celui-ci en émet, lui, presque trois fois plus qu'en 1990.